

été contraint de prendre le risque de passer outre aux cadres officiels du parti et de l'appareil d'Etat dans lesquels ses adversaires étaient installés, de passer par-dessus leurs têtes, et de mobiliser les étudiants des universités et des écoles supérieures en tant qu'instrument pour entreprendre son coup d'Etat contre la direction majoritaire.

Pendant toute sa période d'activité, le mouvement des Gardes Rouges était hautement contradictoire. A la différence des mouvements de rébellion étudiants à l'Ouest, il a été organisé à partir du sommet du pouvoir d'Etat lui-même. Il n'a pas dû s'engager dans un « affrontement » avec la police ou les forces armées. Il œuvra en collaboration avec elles ou avec leur bénédiction. L'approbation de la divinité vivante du pays servit à diriger les énergies du mouvement des Gardes Rouges dans la ligne choisie pour lui, de sorte que même dans sa rébellion contre l'autorité bureaucratique, il ne dépassa pas les larges limitations fixées par le bureaucrate suprême.

La tendance au conformisme de la part des Gardes Rouges a pu être observée en premier lieu en Occident, lorsque les étudiants chinois qui étudiaient à l'étranger furent rappelés (sans avoir été remplacés à ce jour). Quelques-uns de ces infortunés firent l'impossible pour rentrer chez eux en héros entourés de pansements, victimes de la police occidentale ou de la bureaucratie khrouchtchevienne.

Les excursions de bandes errantes de jeunes, se chiffrant par millions, furent stimulées et payées par l'Etat, directement ou indirectement. Facilitant de cette façon le développement du mouvement des Gardes Rouges, Mao utilisa en outre des moyens encore plus forts pour accentuer son taux de croissance. Les écoles furent fermées par décret, portant un coup de proportions immenses et dont les effets seront sentis pendant une longue période à tout le système d'éducation de la Chine.

Le fait que le mouvement des Gardes Rouges ait été organisé d'en haut et non par les jeunes eux-mêmes a facilité dans une grande mesure les efforts des autres secteurs de la bureaucratie pour contrecarrer l'action fractionnelle de Mao, en organisant des groupes de Gardes Rouges sous leur propre patronage. Etant donné que tous les groupes étaient formés sous l'apparence de l'exécution des directives de Mao et de la « pensée de Mao », la confusion fut immense. Néanmoins, de nombreux groupes se différencièrent suffisamment dans leur interprétation de la doctrine de Mao pour en arriver à des coups et pire encore.

Là où les luttes intestines atteignent des proportions proches de la guerre civile, que ce soit à cause d'excès de la part des Gardes Rouges ou à cause de leur incapacité à saisir réellement le « pouvoir » pour Mao dans des régions où les forces d'opposition étaient puissamment retranchées, l'armée intervint. Ainsi, c'est l'armée qui, derrière le mouvement des Gardes Rouges, était l'autorité finale, instigant par moments des bandes de jeunes, modérant leur intervention ou modifiant ce qu'ils avaient fait à d'autres moments.

Ce serait toutefois une erreur de voir dans le mouvement des Gardes Rouges un simple instrument docile d'une politique fractionnelle dans la lutte intérieure qui prit pour nom « révolution culturelle ». La jeunesse étudiante chinoise avait de nombreux griefs comparables à ceux des jeunes dans d'autres pays aujourd'hui. Ceux-ci comprenaient la discrimination sociale dans la sélection du corps étudiant, des habitations inadaptées, une absence d'autonomie universitaire, et de pauvres débouchés après l'obtention des diplômes. Ils souffraient de la bureaucratie hautaine et incontrôlée; ils voulaient une révolution politique pour ouvrir la voie à la démocratie socialiste, ils identifiaient leur sort à celui de la révolution mondiale.

Ceci explique pourquoi Mao a eu de telles difficultés à conserver le contrôle du mouvement des Gardes Rouges et à le réprimer, une fois atteints les buts